

ICIR-98-41-1
Exh. P.13(a)
Tendered on: 10/9/92

P.13(a)
4

SECRET

REPUBLIQUE RWANDAISE
MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE
ARMEE RWANDAISE
ETAT-MAJOR
G2

/ KU. D /
KIGALI, le 21 Sep 1992
N° 1437 /G2.2.4

DESTINATAIRES : Liste A
Comdt Sect OPS (Tous)
Info : EM Gd N

K1020494

B E T : Diffusion d'information

En date du 04 Dec 1991, le Chef de l'Etat a présidé une réunion à l'ESN, regroupant différents responsables militaires. A l'issue de cette réunion, il fut créé une commission composée par dix Officiers, et dont le mandat était de pousser les réflexions plus loin et de répondre à la question: "Que faut-il faire pour vaincre l'ennemi sur le plan militaire, médiatique et politique ?".

La commission a abordé le sujet et a fourni un travail fouillé exploitable par le Commandement. Parmi les chapitres abordés, la Commission a notamment défini l'ennemi avec lequel nous nous battons. En annexe de la présente, je vous transmets un extrait du document produit par la Commission, et qui traite justement de la définition de l'ennemi, son identification, sa situation, en mettant en relief notamment son organisation politique et militaire, ses objectifs, ses moyens et ses méthodes, ainsi que ses atouts et ses faiblesses.

Certains éléments repris dans le document ont entretemps changé. L'ennemi se trouve par exemple sur notre territoire, alors qu'à l'époque, il attaquait à partir de l'UGANDA, tandis que ses effectifs qui étaient insuffisants/ont depuis lors sensiblement augmenté. Le cessez-le-feu a été effectif et les négociations sont en cours pour essayer de mettre fin à la guerre. Néanmoins, beaucoup d'autres éléments restent toujours valables et méritent d'être portés à la connaissance de nos hommes pour qu'ils comprennent le genre d'ennemi que nous combattons.

Vous ferez une large diffusion de ce document, en insistant plus particulièrement sur les chapitres relatifs à la définition de l'ennemi, son identification, ainsi que ses milieux de recrutements. Vous mettrez un accent particulier sur les manœuvres ennemies ayant toujours pour objectif la conquête de pouvoir, ainsi que la volonté toujours vivace d'atteindre cet objectif à tout prix. Ceci devra amener nos hommes à rester plus vigilants et à NE PAS miser sur les seules négociations politiques.

Vous me ferez part de l'impact que le contenu de ce document aura fait sur les hommes sous vos ordres.

SECRET

NSABIMANA
NSABIMANA Déogratias
Colonel BEM
Chef FM AR

ICIR-98-41-7
Exh. P. 131(a)

P. 13.2(e)

E

SECRET

- 2 -

10/09/2002.

DEFINITION ET IDENTIFICATION DE L'ENI

A. DEFINITION DE L'ENI

K1020495

L'ennemi se subdivise en deux catégories :

- L'ennemi principal
- Les partisans de l'ennemi.

1. L'ennemi principal est le Tutsi de l'intérieur ou de l'extérieur extrémiste et nostalgique du pouvoir, qui N'a JAMAIS reconnu et NE reconnaît PAS encore les réalités de la Révolution Sociale de 1959, et qui veut reconquérir le pouvoir au RWANDA par tous les moyens, y compris les armes.

2. Le partisan de l'ENI est toute personne qui apporte tout concours à l'ENI principal.

B. IDENTIFICATION DE L'ENI

L'ENI ou son partisan, qu'il soit Rwandais ou étranger de l'intérieur ou de l'extérieur, est reconnu notamment par l'un des actes ci-après :

- Prendre les armes et attaquer le RWANDA.
- Acheter des armes pour les combattants de l'ENI.
- Cotiser de l'argent pour soutenir l'ENI.
- Appuyer matériellement l'ENI, sous n'importe quelle forme.
- Faire de la propagande favorable à l'ENI.
- Effectuer des recrutements au profit de l'ENI.
- Se livrer à l'intoxication de l'opinion publique par la propagation des rumeurs et fausses informations.
- Se livrer à l'espionnage au profit de l'ENI.
- Divulguer le secret militaire au profit de l'ENI.
- Être agent de liaison ou passeur au profit de l'ENI.
- Organiser ou se livrer à des actes de terrorisme et de sabotage pour appuyer l'action de l'ENI.
- Organiser ou provoquer des révoltes, des grèves et des désordres de toutes sortes pour soutenir l'action de l'ENI.
- Refuser de combattre l'ENI.
- Refuser de satisfaire aux réquisitions de guerre.

Les opposants politiques qui veulent le pouvoir ou le changement pacifique et démocratique du régime politique actuel au RWANDA NE sont PAS à confondre avec l'ENI ou les partisans de l'ENI.

LES MILIEUX ENNEMI

1. Groupes sociaux de recrutements

L'ENI et ses partisans se recrutent essentiellement parmi les groupes sociaux suivants :

- Les réfugiés Tutsi.
- La Nkur
- Les Tutsi de l'intérieur
- Les Hutu mécontents du régime en place
- Les sans-emplois de l'intérieur et de l'extérieur du RWANDA.
- Les étrangers mariés aux femmes Tutsi.
- Les peuplades nilo-hamitiques de la région.
- Les criminels en fuite.

SECRET

... / ...

Exh. P 13.2(a)

révisé en: 10/09/2002.

ICIR-98-41-7

1/3
E

2. Les milieux d'activistes

Les activistes ENI se rencontrent principalement dans les milieux suivants :

a. A l'extérieur

Les Tutsi vivant

- en UGANDA, où le QG militaire et politique ENI est installé et d'où s'opèrent ses activités;
- au Z. IRE, où se trouve un noyau solide ENI au niveau politique et financier
- en BELGIQUE, où est installé le bureau ENI de coordination en EUROPE;
- en SUISSE;
- en ALLEMAGNE;
- au CANADA;
- aux USA;
- au BURUNDI, où se trouve la majorité des réfugiés Tutsi, et où le régime politique leur est particulièrement favorable.

Quelques-uns de ces Tutsi sont même parvenus à s'infiltrer dans certains organismes internationaux comme fonctionnaires, dont notamment l'OUA, la BAD, l'UNESCO, la CEE, le PNUD, et quelques associations de défense des droits de l'homme.

b. A l'intérieur

Les milieux où se rencontrent les extrémistes à l'intérieur du pays :

- Les milieux religieux;
- Les professeurs;
- Les milieux d'affaires;
- Les zones des déplacés Tutsi de 1959; plus particulièrement les centres urbains.

I. SITUATION ENUEMIEA. ORGANISATION POLITIQUE ET MILITAIRE ENI

L'organisation ci-après se limite uniquement aux organes et fonctions supérieurs de l'ENI.

1. Les organesa. Le Congrès(1) Attributions

- Organe suprême du PPR
- Elabore les lois régissant le PPR.
- Définit la politique et les orientations sur tous les aspects de la lutte

(2) Composition

- Les membres du Comité Central.
- Les représentants régionaux.
- Les représentants de la RPA.

Le nombre de représentants de la RPA varie en fonction des circonstances au moment de la session du Congrès.

SECRET

- 4 -

b. Le Comité Central(1) Attributions

- Remplit toutes les fonctions entre les sessions du Congrès
- Prend toutes les décisions ou mesures, celles-ci devant être ratifiées, modifiées ou annulées par le Congrès à sa plus prochaine session.

(2) Composition

- Le Président du FFR.
- Le Vice-Président du FFR, en même temps Chef du Haut Commandement de la RPA.
- Les Commissaires (Ministres).
- Les Directeurs
- Les Présidents régionaux
- Les membres du Haut-Commandement.

c. Le Haut-Commandement de la RPA(1) Attributions

- Responsable de la conduite de la guerre.
- Elabore la politique, les programmes et les règlements concernant la RPA, conformément à la ligne politique du FFR.
- S'occupe de la planification et des affaires opérationnelles de la RPA.

(2) Composition

Variable en fonction des circonstances.

d. Le Comité Exécutif(1) Attributions

- Est l'organe exécutif du Congrès et du Comité Central.
- Exerce les fonctions du Comité Central quand il n'est PAS possible de réunir ce dernier.

(2) Composition

- Le Président du FFR.
- Le Vice-Président du FFR et Chef du Haut-Commandement de la RPA.
- Le Commandeur en Chef.
- Les Commissaires (Ministres)
- Les membres du Haut-Commandement.

e. Le Comité de nomination(1) Attributions

- Donne et contrôle la discipline des Commissaires et Directeurs.
- Approuve les nominations et les mesures disciplinaires prises par les Commissaires et les Directeurs à l'égard de leurs subordonnés.

(2) Composition

- Le Président du FFR
- Le Vice-Président du FFR
- Trois Commissaires désignés par le Président.

SECRET

... / ...

SECRET

- 5 -

2. LES FONCTIONS**a. Le Président**

- Préside les réunions du Congrès, du Comité Central et du Comité exécutif.
- Coordonne et inspecte les différents organes du FPR.
- Coordonne les activités relatives à la Guerre, en collaboration avec le Chef du Haut-Commandement.

b. Le Vice-Président et Chef du Haut-Commandement

- Assiste le Président
- Préside les réunions du Haut-Commandement
- Elabore les plans militaires
- Est responsable de la conduite des OPS de la RPA.
- En consultation avec le Haut-Commandement, procède aux promotions, démissions ou retraits au sein de la RPA.

c. La commission politique et de mobilisation populaire

- Elabore les programmes politiques pour la mobilisation populaires.
- Organise les programmes d'éducation politique et du plan de développement.
- Mobilise les moyens pour l'effort de guerre.
- Recherche et mobilise les moyens pour soutenir les familles des combattants, et plus particulièrement les veuves, les orphelins et autres cas sociaux.

d. Commission d'information et de recherche

- Assure la publicité de la lutte dans les mass-média.
- Assure la recherche sur tout aspect de la lutte et sur tous les aspects de la société rwandaise.

e. Commission des affaires économiques

- Organise les programmes d'accroissement des fonds.
- Organise les projets de production pour soutenir la guerre.
- Elabore les futurs plans économique du RWANDA.

f. Commission pour l'approvisionnement et la logistique

- Centralise les besoins de la guerre et les satisfait.
- Organise le transport et coordonne la logistique.

h. Commission pour les finances

- Perçoit et garde les fonds
- Veille à l'utilisation rationnelle des fonds
- Contrôle tous les fonds du FPR.

3. LES AUTORITÉS DU FPR**a. Les autorités supérieures**

- Président : Colonel KANYARENGWE Alexis.
- Vice-Président et Chef du Haut-Commandement : KAGAME Paul,
assisté par : - BENON
 - NDUNGUTYE
 - BISERUKA
 - MUVUNANYAMBO (tué depuis)
 - LODO
 - GASHUMBA
 - KAKA

SECRET

SECRET

- Commissaire chargé de la politique et de la mobilisation populaire : RUTAREMARA Tito.
- Commissaire chargé de l'information et de la recherche :
..... :
- Commissaire chargé des affaires économiques
..... : NTARE Simon.
- Commissaire chargé de l'approvisionnement et de la logistique : Dr RWAMASIRIRO Emile.
- Commissaire chargé des Finances :
..... : Mme INYUBA Aloysien,
- assistée par GANIMA Gérard et MUKAMA.
- Commissaire chargé des affaires diplomatiques :
..... : M. ZIMPARA Patrick
- Coordinateur en Chef du Cabinet du Président :
..... : MUSEONI Protais.

b. Les Directeurs et les Assistants(1) Commission politique et de mobilisation populaire

- Directeur de la mobilisation populaire
..... : NYUMBAYINE Claver
- Directeur des Affaires féminines :
..... : BWIZA Connie, assistée par Cécile M.
- Directeur des affaires de la Jeunesse :
..... : SEPWAGA Angel
- Directeur de la mobilisation du matériel :
..... : KAMALI
- Directeur du bien-être social :
..... : KARURETWA Teddy, assisté de UMURUNGI Francine
- Directeur du Recrutement pour l'Armée et des partisans
du FFR : RUDANUSHA.
- Directeur de l'éducation politique :
..... : NYINAWUMWAMI Christine.

(2) Commission d'information et de recherche

- Directeur de l'information : KIMANUKA Oscar
- Directeur de la recherche : KIMENYI Alexandre

(3) Commission des affaires économiques

- Directeur de l'accroissement des Fonds :
..... : RUJUGIRO
- Directeur de la Production : NKUBITO Emmanuel
- Directeur de la Planification. KAJEGUMUKWIR
- Assistants : - Dr KABAYIZA
- MUSEMAKWELE David
- SEBATASI
- GASANA E.
- MUGOREWIKYEZA I.

(4) Commission de l'approvisionnement et de la logistique

- Directeur de l'approvisionnement : KANANURA
- Directeur du transport et de la Coordination : KALTIBA; assisté par MUTENDI.

SECRET

SECRET

(5) Commission de la diplomatie :

- Directeur pour l'AFRIQUE : RWAGASORE
- Directeur pour l'EUROPE : RIZIMUNGU
- Directeur AMERIQUE du NORD: DUSAIDI

8. OBJECTIFS, MOYENS ET METHODES ENI1. OBJECTIF

L'objectif de l'ENI est de prendre le pouvoir au RWANDA et d'y installer un système politique de son choix.

2. MOYENS ET METHODES DE L'ENIa. Période préparatoire à la guerre

La préparation de la guerre par l'ENI s'est caractérisée par deux actions : - action politique
- action militaire

La guerre a été préparée minutieusement, depuis longtemps. Cependant, l'activisme ENI s'est accru depuis 1988, après le Congrès mondial des réfugiés rwandais tenu en 1987 à SACRAMENTO aux USA.

(1) Action politique

Au cours de la préparation de la guerre, l'action ENI a visé trois objectifs :

- Sensibiliser l'opinion internationale à la cause ENI.
- Sensibiliser les milieux des réfugiés Tutsi et leurs congénères, y compris certains mécontents du régime.
- Discrediter à l'extérieur le régime politique rwandais.

(a) Action ENI à l'extérieur

Pour la sensibilisation, l'ENI a multiplié des Clubs de rencontre et de réflexion, ainsi que des journaux et des associations culturelles. Ces associations ont sensiblement opéré en EUROPE et en AMERIQUE du NORD (USA et CANADA), notamment en organisant des conférences pour attirer l'attention de l'opinion des pays Occidentaux sur le sort des réfugiés rwandais et sur la violation des droits de l'Homme par le régime politique au RWANDA. Les journaux édités par ces associations traitaient surtout de la situation malheureuse des réfugiés et de la mauvaise politique, sous tous ses aspects, du régime rwandais.

Parmi ces journaux, l'on peut citer notamment :

- INKOTANYI, édité aux USA.
- INKOTANYI, édité en ALLEMAGNE.
- Le PATRIOTE, édité au BURUNDI.
- RWANDA RW'EJO, édité en UGANDA.

Dans sa campagne de sensibilisation, l'ENI a pu recruter quelques anciennes autorités Hutu et d'autres Hutu mécontents du régime en vue de dissimuler l'étiquette Tutsi de leur politique hégémonique et ainsi gagner des Hutu à sa cause.

SECRET

... / ...

SECRET

Parallèlement à ces activités culturelles, les activistes ENI ont multiplié les visites dans les camps de réfugiés pour les sensibiliser sur leur situation précaire, et que, par conséquent, ils doivent rentrer dans leur pays d'origine par tous les moyens.

Finalement, cette action de sensibilisation s'est concrétisée par la création vers la fin des années 1970, d'un mouvement politique dénommé "RANU" ou RWANDESE NATIONAL UNION", qui s'est transformé dans la suite en "FPR" ou "FRONT PATRIOTIQUE RWANDAIS".

Par ses actions, l'ENI est parvenu au noyautage des pouvoirs des pays amis, spécialement voisins, pour les tourner contre notre pays. Il est ainsi parvenu à discréditer le pouvoir en place auprès des pays amis et organismes internationaux bailleurs de fonds, en l'accusant de violation des droits de l'Homme et de mauvaise gestion.

(b) Action à l'intérieur

Les activistes ENI à l'extérieur étaient en relation avec les activistes de l'intérieur. Les activistes de l'intérieur ont visé essentiellement deux objectifs :

- Sensibiliser et recruter des partisans;
- Miner le régime politique en place.

Bien que l'on NE puisse PAS estimer l'importance des partisans ENI de l'intérieur, l'objectif de sensibilisation et de recrutement a été atteint, et ces actions ENI continuent.

Le minage du régime politique qui a bien réussi, s'est caractérisé par la "paralyse de l'appareil politico-administratif" du pays.

Cette paralysie est le résultat de la corruption et de la subordination de certaines autorités politiques, administratives et judiciaires à tous les niveaux.

Pour ce faire, les activistes ont cherché à tout prix à nouer des relations d'amitié avec les autorités en utilisant des cadeaux, et en offrant des facilités de participation à leurs sociétés commerciales.

Il suffit d'évoquer quelques noms d'activistes et de leurs entreprises commerciales pour se rendre compte jusqu'à quel niveau les autorités politiques et administratives avaient été "phagocytées". L'on peut citer notamment :

- KAJEGUHAKWA Valens avec les Entreprises ENP, CORWACO, SOBEVI et BACAR.
- RWIGARA Assinapol avec ses Etablissements.
- NAYAMBERE Silas avec les Entreprises SOROCAREWA, SOGETI, DUMIKO, SOFA" etc...
- *- BISE Evariste avec ses établissements
- *- SEBERA Antoine
- MAKUZA Bertin avec RWANDA FCAM et AMUGERWA.
- MUTANGANA avec VOLTA SUPER.
- TOLIRWA
- HYDRORAT, etc...

Les autorités, ainsi phagocytées, les activistes ont eu le champ libre pour se livrer à leurs activités sans être inquiétés.

SECRET

... / ...

SECRET

- 9 -

En guise d'exemple, ces quelques faits notoires des activistes sont restés impunis, souvent sous la bénédiction de certaines autorités :

- Provocation de l'autorité par chantage et propagation de fausses informations dans laquelle MAJYAMBENE Silas et KAJEGUHAKWA Valens étaient passés maîtres;
- Dissipation du patrimoine national, notamment :
 - * par d'énormes crédits pris dans les banques, NON investis sur place et NON remboursés;
 - * par la provocation de la faillite des entreprises nationales, i.e. les manoeuvres de la CORWACO pour faire tomber la STIR, ou de l'ERP pour faire tomber la PETROWANDA.
- Attiser les haines inter-individus et interrégions;
- * [- Détournement de l'opinion nationale du problème ethnique vers le problème socio-économique entre les riches et les pauvres;
- Interventionnisme dans l'administration publique et dans la Justice pour obtenir des faveurs et privilèges au profit de leurs protégés ou partisans.

(2) Action militaire

L'objectif de l'action militaire ENI a consisté dans la constitution d'une force armée de capacité supérieure à celle des FAR, pour utilisée à la conquête du pouvoir au RWANDA. Les Rwandais, réfugiés et émigrés, ont toujours fait partie des Forces Armées Rwandaises, jusqu'aux échelons de Commandement, sous tous les régimes politiques qui se sont succédés à KAMPALA (IDI AMIN OBOYE de retour au pouvoir et MUSEVENI)..

Les réfugiés rwandais sont entrés en masse dans la NRA de MUSEVENI en 1982. Dès 1988, avec l'accroissement de l'activisme ENI, le recrutement des Rwandais dans la NRA s'est intensifié avec des recrues qui provenaient principalement des Communes MUVUMBA, NGARAMA, MURAMBI, RUKARA, MUIHURA et GITI, ainsi que des centres urbains, surtout les villes de KIGALI et de NYABISINDU.

En 1990, l'ENI a organisé un banditisme armé au MUTARA à partir de l'UGANDA pour piller et reconquérir la région; jusqu'au déclenchement de la guerre, l'autorité rwandaise croyait à un banditisme ayant pour seul mobile de vol.

Dès Juin 1990, l'ENI a préparé l'installation d'un Centre d'instruction militaire à NAMUHEMURA dans le Parc National de l'AKAGERA à l'insu de l'autorité rwandaise.

b. PERIODE DE LA GUERRE

Après les préparatifs tel que décrits ci-haut, le 01/10/1990, l'ENI a lancé une attaque armée contre notre pays à partir de l'UGANDA, en possession par KAGAME, tout en continuant son action politique. Au déclenchement de la guerre, l'ENI espérait le pouvoir par les armes, dans les plus brefs délais. Avec l'évolution de la guerre, l'ENI a constaté l'échec d'une victoire rapide et a changé ses méthodes. Ainsi, au point de vue des moyens et méthodes ENI, l'on peut subdiviser la période de la guerre en deux phases :

- Phase 1 : du 01 Oct 1990 à la mi-Avril 1991.
- Phase 2 : d'Avril 1991.

SECRET

... / ...

SECRET

(1) Première phase

La première phase, au niveau militaire, qui va du 01 Oct 1990 jusque début Avril 1991, se concrétise par des procédés de combat d'une guerre, avec objectif d'occuper le terrain.
Au point de vue objectif, cette phase peut être subdivisée en deux étapes :

- Etape 1, du 01 au 30 Oct 1990.
- Etape 2, du début Novembre 1990 à la mi-Avril 1991.

(a) Etape 1

La première étape va du 01 Oct 90, date du déclenchement de la guerre, au 30 Oct 1990, date du refoulement de l'ENI en dehors de notre territoire.

Au cours de cette étape, au déclenchement de la guerre, l'ENI comptait sur une victoire rapide; pour l'ENI, c'était une "guerre-éclair" qui devait le porter au pouvoir sans partage au RWANDA.

L'effort ENI était concentré en un seul axe: MUTARA - RWAMAGANA - KIGALI. L'attaque ENI a été classique avec de gros effectifs et de gros moyens. L'offensive s'effectuait en plusieurs phalanges. Par exemple, pour occuper GABIRO, l'ENI a attaqué avec environ 3.000 hommes en deux phalanges de 1.500 hommes chacune.

(b) Etape 2

La deuxième étape va de début Novembre 1990 à mi-Avr 1991. L'ENI a étiré le front, de RUSUMO jusqu'à GISENYI, en espérant que les effectifs réduits des FAR NE permettraient PAS d'y faire face. Une partie de l'ENI qui venait d'être refoulée du MUTARA s'est dispersée dans le Parc National de l'AKAGERA. Les FAR ont dû procéder au ratissage de tout le Parc.

Le 03 Nov 1990, l'ENI, tout en maintenant le front du MUTARA, a ouvert le front de BYUNBA, en voulant percer par GATUNA et KANIGA. Au cours de Janvier 1991, l'ENI a ouvert le front de RUIHENGRI. Il est parvenu à occuper la forêt des Volcans et à effectuer, le 23 Jan 1991, un raid dans la ville de RUIHENGRI, qui a abouti à l'ouverture de la Prison de RUIHENGRI, pour libérer et emporter quelques prisonniers politiques.

Au cours de la même période, l'ENI menaçait la ville de GISENYI à partir du ZAIRE (GOMA, Zone des Volcans).

L'ENI a été délogé complètement des Volcans mi-Avril 1991. Ainsi, il n'occupait AUCUNE portion du territoire national.

(2) Deuxième phase

La deuxième phase de la guerre a débuté avec la mi-Avril 1991. Elle se caractérise par la guérilla et une intoxication plus accrue de l'opinion nationale. Elle correspond, au RWANDA, avec l'avènement du multipartisme, consacré par la promulgation de la Constitution du 10 Jun 1991. Au cours de cette deuxième phase, l'ENI mène une guerre d'usure, il compte sur le pourrissement politique intérieur et sur l'affaiblissement de l'économie nationale pour parvenir à son objectif. Les méthodes de l'ENI sont bien décrites par les actes suivants :

- harceler les FAR et la population frontalière pour les décourager.
- provoquer les FAR à partir de l'UGANDA pour les amener à réagir et entraîner ainsi la riposte de la NRA.

SECRET

... / ...

SECRET

- mener une campagne d'intoxication à travers les journaux.
- approcher les FAR pour soutirer des renseignements et les démobiliser. Par la même occasion, essayer d'obtenir des militaires des armes et munitions pour des actions de sabotage et de terrorisme.
- infiltrer les partisans ENI au sein des FAR lors des recrutements ou par intoxication.
- infiltrer les partis politiques pour les amener à défendre la cause ENI.
- attiser les dissensions ethniques et régionales pour aboutir à la guerre civile et aux désordres.
- activer le banditisme armé.
- créer un vide du pouvoir en recourant aux actes illicites et terroristes visant à l'assassinat des autorités et le renversement des institutions étatiques.
- opérer divers actes de sabotage et d'assassinats.

(3) Les moyens politique proprement dits

L'ENI a déployé des moyens humains et matériels importants.

(a) Moyens humains

Les hommes se recrutent essentiellement au sein de la diaspora Tutsi où se retrouvent :

- des professeurs d'Universités
- des fonctionnaires internationaux
- de grands hommes d'affaires
- des étudiants dans différentes Universités du monde.

A cette liste NON exhaustive, il faut ajouter les partisans de l'intérieur et les conseillers étrangers.

(b) Moyens matériels

La plupart des moyens utilisés par l'ENI pour son action politique sont médiatiques :

- radiodiffusion par émetteur propre (radio MURABURA);
- la radiodiffusion et la télévision par émetteurs des autres;
- les journaux propres;
- les journaux financés;
- les journaux sympathisants;
- les conférences.

(4) Moyens militaires proprement dits(a) Moyens humains

au déclenchement de la guerre, l'ENI était estimé à environ 10.000 hommes, composés de militaires issus de la NRA et de recrues hâtivement formées à NAKUMIHERA. Les deux premiers mois, l'ENI a subi des pertes importantes et a recouvert le centre d'instruction militaire de BAKIVABA (KIBABA) pour former de nouveaux militaires. Ainsi les recrues ont commencé à affluer de plusieurs pays, et particulièrement de la TANZANIE, du BURUNDI et du ZAIRE. Malgré ce recrutement, les effectifs ont continué à diminuer jusqu'à sept (7) bataillons.

Les effectifs viennent d'être relevés à treize bataillons. Au début, un bataillon comptait environ 450 hommes. Actuellement, un bataillon compte de 150 à 300 hommes environ.

SECRET

... / ...

SECRET

Au début des hostilités, la formation militaire et politique des hommes était élevée. Actuellement, cette formation est au rabais. La discipline est maintenue plus par la force que par motivation.

(b) Moysens matériels

(i) Armement

- Fusil KALASHNIKOV comme arme individuelle
- Machine Gou.
- CAR, 57, 75 et 82 mm
- Bi quadruples
- Mitros 37 mm
- 3RM 107 mm (KATYUSHA)
- LB individuelles
- Missiles sol-air (SAM 7 + Eagle)
- Mor 60 et 82 mm
- Mines ATK belges et russes.

Dans la suite, l'ENI a utilisé :

- Mor 120 mm
- M 12,7 mm

L'ENI dispose aussi des appareils de tir avec intensificateur de lumière.

(ii) Charroi

L'ENI utilise les véhicules de la NRA, des participants civils et des autres civils ruraux pris de force.

(iii) Transmissions

Comme moyens des transmissions, l'ENI utilise :

- des radio E/R de type RACAL;
- des talkies-walkies, programmables de différentes provenances (ITALIE, CHINE, JAPON, GRANDE-BRETAGNE, etc...).
- Des stations fixes des missions religieuses et entreprises privées de ses partisans.

(iv) Divers

- Jumelles à gros grossissement
- Chargeurs de batteries avec groupes électrogènes
- Kit de matériel de réparation des radio.

SOURCES DE FINANCEMENT ENI

L'ENI utilise le financement de ses activités de diverses sources

- Collectif individuel en espèces et en nature, les partisans;
- Financement collectif, par les bénéficiaires d'entreprises commerciales créées à cette fin;
- Commerce de stupéfiants;
- Trade des blanches;
- Faux mariage;
- Pillage des biens de la population;
- Vol dans des banques et autres entreprises;
- Recours aux crédits pour les détourner de leur destination;
- Organisation de manifestations culturelles, notamment dans les pays Occidentaux;
- Aides extérieures, notamment du RWANDA, du BURUNDI, et Organismes étrangers.

SECRET

SECRET

C. ATOUTS ET FAIBLESSES DE L'ENI1. Les atoutsa. Atout politique de l'ENI

- Appui inconditionnel des Gouvernements Ugandais et Burundais.
- Infiltration de la diaspora Tutsi dans les milieux étrangers, surtout Occidentaux, d'où facilité de manipulation de l'opinion internationale.
- Avènement du multipartisme au ZAMBIE, au RWANDA et au KENYA, dans la mesure où il provoque des dissensions sociales;
- Même volonté politique avec une même idéologie politique qu'est "l'hégémonie Tutsi";
- Domination de la presse intérieure;
- Exploitation des dissensions régionalistes au RWANDA;
- Domination des milieux religieux;
- Accès facile aux documents officiels rwandais, même secrets, suite à la présence des partisans ENI dans toute l'administration publique;
- Présence de partisans ENI dans les différents Partis politiques;
- Succès de la guérilla à renverser les régimes politiques dans différents pays africains, ce qui renforce la motivation de l'ENI;
- Prédominance des partisans ENI dans les milieux d'affaires;
- Conscience de l'opinion internationale sur le retour des réfugiés dans leurs pays d'origine.

Les plus importants atouts sont :

- L'appui inconditionnel du Gouvernement Ugandais;
- Les dissensions intérieures au RWANDA;
- La présence des partisans ENI dans les Partis politiques et dans l'administration publique.

b. Atouts militaires de l'ENI

- Appui inconditionnel de la NRA;
- Inaccessibilité du sanctuaire ENI situé en UGANDA;
- Initiative dans les actions militaires;
- Non nécessité de gros effectifs pour opérer;
- Large possibilité de recrutement (i.e. en UGANDA, BURUNDI, TANZANIE);
- Sauvegarde facile du moral des troupes; les pertes n'affectent pas beaucoup les hommes du fait qu'ils NE se connaissent PAS;
- Sauvegarde facile du secret, du fait que les hommes NE se connaissent PAS entre eux;
- Entretien peu onéreux des troupes;
- PAS de devoirs moraux des Chefs envers leurs subalternes;
- Gamme large de formations spécialisées dans la guérilla: l'ENI fait appel à plus de méthodes de combat;
- Niveau de renseignement extérieur et intérieur peu coûteux et efficace;
- Configuration du terrain favorable à certains aspects et meilleure connaissance du terrain, surtout au MUTARA;
- Population favorable, surtout au MUTARA, de part et d'autre de la frontière.

Les atouts militaires de l'ENI les plus importants restent :

- L'appui inconditionnel de la NRA et,
- L'inaccessibilité du sanctuaire ENI situé en UGANDA.

SECRET

SECRET

LES FAIBLESSES DE L'EMIa. Faiblesses politiques

- Hostilité de la majorité de la population rwandaise et Ugandaïse;
- Dépendance accrue au régime de MUSEVENI;
- Insécurité de la population civile;
- Contradiction entre les objectifs déclarés et les actions menées.

A titre de rappel, le 11, au déclenchement de la guerre, exprimait sa volonté d'instaurer la démocratie au RWANDA et résoudre le problème des réfugiés rwandais. Les actions prouvent plutôt le contraire.

La faiblesse EMI la plus importante reste l'hostilité de la majorité de la population Rwandaise et Ugandaïse.

b. Faiblesses militaires

- Effectifs et moyens matériels réduits;
- Formation militaire tronquée;
- Manque de cohésion suite à l'hétérogénéité des hommes;
- Discipline et motivation en baisse;
- Consommation de la drogue;
- Recours à la sorcellerie;
- Hostilité dans la majorité de la population, Ugandaïse et rwandaise;

Les faiblesses les plus importantes sont :

- Les effectifs et moyens matériels réduits;
- L'hostilité de la majorité de la population rwandaise et Ugandaïse.

SECRET